



Les **passions**  
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2811-6



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par  
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · <b>Jean-Bernard Marquette</b>	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · <b>Laurent Coste</b>	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · <b>Anne-Marie Cocula</b>	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · <b>Yves-Marie Bercé</b>	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · <b>Jean-Paul Desaiève</b>	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · <b>Caroline Le Mao</b>	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles) · <b>Éric Suire</b>	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles) · <b>Josette Pontet</b>	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle · <b>René Favier</b>	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · <b>Guy Mandon</b>	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · <b>Philippe Loupès</b>	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · <b>Roger Baurly</b>	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · <b>Bernard Lachaise</b>	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · <b>Philippe Roudié</b>	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · <b>Éric Thierry</b>	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · <b>John Francis Bosher</b>	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques de Cauna</b>	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · <b>Louis M. Cullen</b>	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · <b>William Doyle</b>	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · <b>Jean-François Dunyach</b>	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · <b>Edmond Dziembowski</b>	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · <b>René Leboutte</b>	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · <b>Norbert Col</b>	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · <b>Pierre Gouhier</b>	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix <sup>e</sup> siècle en Martinique · <b>Paul Butel</b>	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · <b>François-Joseph Ruggiu</b>	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République · <b>Pauline Piettre</b>	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · <b>Raymonde Litalien</b>	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · <b>Philippe Ménard</b>	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · <b>Marie-Christine Varachaud</b>	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · <b>André Zysberg</b>	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques Carré</b>	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · <b>Patrick Villiers</b>	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · <b>Olivier Chaline</b>	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · <b>Alan Forrest</b>	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · <b>Jean Meyer</b>	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · <b>Denis Lieppe</b>	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · <b>Christian Buchet</b>	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Paul Delsalle</b>	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · <b>Cormac O'Grada</b>	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · <b>Gregory Hanlon</b>	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>C. E. J. Caldicott</b>	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · <b>Philippe Haudrère</b>	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · <b>Jean-Pierre Kintz</b>	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · <b>Jean-Marie Vallez</b>	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Guy Saupin</b>	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · <b>T. J. A. Le Goff</b>	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · <b>Guy Lemeunier</b>	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · <b>Nadine Vivier</b>	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Gérard Chastagnaret</b>	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claire Desbois-Thibault</b>	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · <b>Éric Bussière</b>	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Maurice Gresset</b>	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · <b>Alfred Perrenoud</b>	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · <b>Philippe Guignet</b>	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · <b>Jacques Dupâquier</b>	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · <b>Christian Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · <b>Michel Nassiet</b>	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · <b>Jean-Pierre Bardet</b>	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · <b>Agnès Walch</b>	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · <b>Alain Lottin</b>	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles · <b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais · <b>Jean-Pierre Gutton</b>	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · <b>Anne Radeff</b>	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · <b>Alain Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX <sup>e</sup> siècle · <b>Jean Bastié</b>	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · <b>Andrée Corvol</b>	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · <b>Francis Conte</b>	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Marie Houlemare</b>	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · <b>Jean Bérenger</b>	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · <b>Sylvain Vigneron</b>	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · <b>Youri Carbonnier</b>	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire · <b>Natacha Coquery</b>	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Nières</b>	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>René Plessix</b>	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · <b>Laurent Versini</b>	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · <b>Charles Frostin</b>	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · <b>Thomas Riis</b>	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Mignot</b>	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Alexandre Fernandez</b>	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) · <b>Xavier Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Hélène Harter</b>	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles · <b>Philippe Chassaing</b>	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · <b>Jean Gallet</b>	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · <b>Bernard Barbiche</b>	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · <b>Christian Desplat</b>	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France: leur sens politique · <b>René Souriac</b>	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · <b>Xavier Le Person</b>	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · <b>Laurent Bourquin</b>	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · <b>Reynald Abad</b>	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · <b>François-Charles Mougel</b>	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · <b>Jean-François Labourdette</b>	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · <b>Alain Gérard</b>	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · <b>Patrice Gueniffey</b>	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · <b>Michel Figeac</b>	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · <b>Éric Anceau</b>	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · <b>Françoise Boursin</b>	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · <b>Alain Tallon</b>	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · <b>Lucien Bély</b>	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Stéphane Jettot</b>	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · <b>Anne Mézin</b>	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · <b>Klaus Malettke</b>	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · <b>Frédéric Laux</b>	<b>979-10-231-2811-6</b>
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · <b>Georges-Henri Soutou</b>	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · <b>Dominique Dinét</b>	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · <b>Marie-Claude Dinét-Lecomte</b>	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · <b>Gilles Deregnacourt</b>	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · <b>Jean-Paul Le Flem</b>	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · <b>Louis Jambou</b>	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · <b>Jean-Louis Quantin</b>	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · <b>Didier Boisson</b>	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · <b>Bernard Vogler</b>	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · <b>Frédéric Angleviel</b>	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · <b>Claire Laux</b>	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · <b>Jean-Claude Fredouille</b>	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · <b>Catherine Guimbard</b>	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles · <b>Édith Weber</b>	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · <b>Alain Mérot</b>	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · <b>Étienne Broglin</b>	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · <b>Christian Taillard</b>	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle · <b>Barthélémy Jobert</b>	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · <b>Louis Châtellier</b>	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · <b>Jean-Robert Pitte</b>	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · <b>Xavier Darcos</b>	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · <b>Hugh Clout</b>	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · <b>Nicolas Grimaldi</b>	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · <b>Pierre Rosenberg</b>	979-10-231-2838-3

# LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier  
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.  
Des origines à la Première Guerre mondiale  
(1846-1914)*  
Rang-Ri Park-Barjot

*Transferts de technologies en Méditerranée*  
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique  
en Europe occidentale et aux États-Unis  
(XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*  
Olivier Dard, Didier Musiedlak,  
Éric Anceau, Jean Garrigues,  
Dominique Barjot (dir.)

*Maisons parisiennes des Lumières*  
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?  
Savoirs, représentations, pratiques  
(France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*  
Jean-Philippe Genet &  
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII<sup>e</sup> siècle.  
Angleterre, France, Espagne*  
Jean-Pierre Poussou (dir.)

*Noms et destins des Sans Famille*  
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés  
urbaines anglaise et française (1720-1780)*  
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.  
Enfants et assistance aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles*  
Isabelle Robin-Romero

*Les Préfets de Gambetta*  
Vincent Wright

*Le Prince et la République  
Historiographie, pouvoirs et société  
dans la Florence des Médicis au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies  
et des comportements*  
*En hommage à Jean-Pierre Bardet*  
Jean-Pierre Poussou &  
Isabelle Robin-Romero (dir.)

*La Voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie  
morale à la Renaissance*  
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?  
Familles, marchés et patrimoine  
dans la région de Vernon (1750-1830)*  
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?  
L'incidence du protectionnisme  
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*  
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France  
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,  
L'émergence d'une science*  
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust  
Les paysages anglais à l'ère industrielle*  
Charles-François Mathis

# Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :  
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach  
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration  
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,  
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne  
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

# Toutes les Histoires



## CHAPITRE 8

# Enjeux et pratiques diplomatiques



LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,  
PIÈCE MAJEURE DE LA POLITIQUE BRITANNIQUE  
DE *CONTAINMENT* DE LA FRANCE  
(1815-1866)

*Frédéric Laux*

Lors du congrès de Vienne, l'Angleterre impose ses vues pour établir un équilibre organique géopolitique entre les puissances continentales, le *just equilibrium*, considéré comme la condition *sine qua non* de la paix européenne. Sous l'impulsion de Castlereagh, le congrès redessine donc une carte de l'Europe où les grandes puissances continentales, Prusse, Autriche et Russie, se contrebalancent et, partant, se neutralisent. La diplomatie britannique œuvre au retour à la *balance of power* du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais en se donnant les moyens d'en garantir la pérennité par un *containment* efficace de la France vaincue. La meilleure des garanties en est de la confiner dans des limites étroites et de l'y maintenir en l'enserrant dans un carcan de forteresses. Le résultat final est à la hauteur des desseins de l'Angleterre, laquelle « établi[t] sur le Continent un système de "barrières" qui empêcherait [la France] de reprendre ses tentatives d'expansion »<sup>1</sup>.

Dans ce système, la place donnée par le *Foreign Office* aux petits et moyens États est extrêmement importante. Le principe de légitimité n'est respecté qu'autant qu'il permet de former des États viables. Il est en effet essentiel qu'ils jouent le rôle qui leur est dévolu par Castlereagh : celui de glacis de sécurité, de boulevards placés entre les grandes puissances. Le royaume de Sardaigne, la Confédération helvétique neutralisée, le Grand-Duché de Bade, le Palatinat attribué à la Bavière, la Rhénanie remise à la Prusse, le Grand-Duché de Luxembourg et enfin le royaume des Pays-Bas forment un cordon sanitaire qui de la Méditerranée à la mer du Nord, tout le long des frontières orientales du royaume des Bourbons restaurés, est chargé de l'isoler et de le contenir.

Comme le souligne Jean-Baptiste Duroselle, c'est donc le congrès de Vienne qui fait renaître le Luxembourg en tant qu'entité territoriale :

<sup>1</sup> François Crouzet, *De la supériorité de l'Angleterre sur la France : l'économique et l'imaginaire, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Perrin, 1985, p. 239.

Dans les époques « impériales » [...], les grandes puissances, avides d'espace, mais soucieuses de la *balance of power*, ont opté entre le partage et l'État-tampon. [...] Dans [le cas] du Luxembourg, le maintien de l'indépendance a été le fruit de la volonté des grands<sup>2</sup>.

Et s'il renaît par la volonté des grands, c'est à sa capitale, la plus grande place forte d'Europe, qu'il le doit. En rendant au « Gibraltar du Nord » son importance géostratégique de forteresse de marche de premier ordre aux confins des mondes romans et germaniques, le congrès attribue à ce nouvel État une place essentielle dans le dispositif du *containment*. Quel rôle joue l'Angleterre dans cette renaissance, puis dans la pérennisation de cet État-tampon, alors que le mouvement des nationalités qui rompt peu à peu l'équilibre organique élaboré à Vienne remet en question sa position, de la révolution belge de 1830 à la victoire prussienne de Sadowa en 1866 ?

1438

#### LE CASSE-TÊTE LUXEMBOURGEOIS

Les puissances rassemblées à Vienne sont confrontées à un véritable casse-tête : que faire du Luxembourg ? Rendre le duché de Luxembourg à son souverain légitime, l'empereur d'Autriche, aurait constitué la solution la plus simple, d'autant que ses habitants le demandent. Mais Vienne ne veut recouvrer ni son duché, ni ses provinces belges, trop éloignés de l'empire.

Ces dernières voient leur cas rapidement réglé par leur intégration au nouveau royaume des Pays-Bas. Déjà le 11 avril 1805, dans le traité d'alliance anglo-russe, fondement de la troisième coalition, William Pitt avait jeté les bases d'un agrandissement de la Hollande pour en faire une barrière solide. Après un projet britannique d'octobre 1813 qui vise à rendre les anciens Pays-Bas autrichiens, Luxembourg compris, aux Habsbourg ou à les confier à la Prusse, Castlereagh reprend le plan de Pitt et signifie aux Alliés que de leur acceptation dépend la poursuite des versements de subsides par l'Angleterre, argentier de la coalition. Ainsi, dès le 1<sup>er</sup> mars 1814, la partie de ces territoires située sur la rive gauche de la Meuse est-elle attribuée aux Pays-Bas par un article secret du traité de Chaumont.

Si le sort de la Belgique ne pose aucun problème, il n'en va pas de même du Luxembourg, sur la rive droite de la Meuse. C'est que sa capitale forteresse constitue un enjeu de première importance. À telle enseigne que Londres

2 Jean-Baptiste Duroselle, « Introduction », dans *Les Relations franco-luxembourgeoises de Louis XIV à Robert Schuman* (actes du colloque de Luxembourg, 1977), dir. Raymond Poidevin et Gilbert Trausch, Metz, Centre de recherches relations internationales de l'université de Metz, 1978, p. X.

n'entérine pas le fait que son protégé, le prince Guillaume d'Orange, s'autoproclame le 16 mars 1815 « roi des Pays-Bas et duc de Luxembourg ». Dès 1812, l'Angleterre, qui a conscience de l'exceptionnelle position géostratégique du Gibraltar du Nord, s'est préoccupée de son sort futur. En 1813, Castlereagh écrit à Clancarty :

*Turn your mind to the Barrier question. I consider Antwerp and all Holland held before 1792 indispensable. The frontier must embrace at least Malines, Maestricht, Juliers, and so to the Rhine at Cologne or Dusseldorf. Luxemborh [sic] would be of immense importance<sup>3</sup>.*

Si la nécessité d'incorporer Luxembourg à la barrière apparaît donc avec une grande netteté aux Anglais, seule importe pour leurs experts militaires, au premier rang desquels Wellington, son efficacité militaire. Londres envisage au début de 1814 que la rive droite de la Meuse, avec le Luxembourg, soit attribuée à une puissance germanique, Autriche ou Prusse. Après le refus de Vienne, c'est vers Berlin que se tourne Londres. Or la Prusse préférerait s'agrandir à l'Est.

C'est la combinaison qu'examine d'abord le congrès. Berlin revendique la Saxe dont le roi recevrait le Luxembourg en dédommagement. Vienne et Londres s'y opposent fermement. L'Autriche juge préférable de maintenir un État-tampon entre elle et la Prusse, tandis que l'Angleterre refuse de voir le cousin de Louis XVIII – et, en son temps, le plus fidèle allié de l'Ogre corse – s'installer dans une région aussi importante stratégiquement, ce qui fragiliserait son système de barrières.

On attribue donc à la Prusse d'autres compensations : Nord de la Saxe, Rhénanie et Westphalie. C'est que, sur les conseils de Wellington, Castlereagh voit dans l'installation des Prussiens en Rhénanie le meilleur moyen d'épauler efficacement les Pays-Bas dans leur mission de *containment* des velléités de la France de conquérir sa frontière naturelle sur le Rhin. L'Angleterre commet là une erreur, voire une faute, en « install[ant] la Prusse sur le Rhin – erreur fatale pour l'Europe et pour elle-même, mais dont les conséquences néfastes n'apparurent que bien plus tard »<sup>4</sup>. Mais pour l'heure, la Prusse n'étant pas menaçante, on lui confie « la garde du Rhin ». Et comme elle serait lésée par rapport à la Russie et à l'Autriche, le congrès lui cherche encore des compensations territoriales. À Berlin, on caresse deux espérances alternatives : acquérir soit le Nassau – et prendre pied à Mayence, auquel cas le Luxembourg irait à la Bavière –, soit le Luxembourg – et atteindre Liège et la Meuse.

3 The National Archives, Londres, FO 37/65, Castlereagh à Clancarty, privé, 30 novembre 1813.

4 François Crouzet, *De la supériorité de l'Angleterre...*, op. cit., p. 246.

Le plan Wellington du 27 octobre 1814 propose d'attribuer Luxembourg aux Prussiens. Il rejoint en cela Metternich qui déclare : « les Pays-Bas n'inspirent pas tant de confiance qu'on puisse leur confier insoucieusement le Luxembourg »<sup>5</sup>. C'est qu'il craint que le nouveau royaume ne soit incapable d'assumer la garde de la forteresse et qu'il se méfie des Belges, réputés peu sûrs dans l'hypothèse d'un retour de Napoléon. Si finalement cette combinaison échoue, c'est qu'entre-temps, Londres a reconsidéré la question. Convaincu par Guillaume d'Orange, Castlereagh se rend compte que l'attribution du Luxembourg à la Prusse, pertinente sur le plan militaire, ne convient pas sur le plan politique. L'arracher, en effet, à l'ensemble néerlandais-belge risque de mécontenter les Belges et d'empêcher la réalisation du nécessaire amalgame des populations du nouveau royaume des Pays-Bas.

Le congrès s'intéresse alors à la combinaison néerlandaise. Le Luxembourg reviendrait au roi des Pays-Bas. Quant à la Prusse, elle recevrait les principautés allemandes des Orange-Nassau. Castlereagh et Clancarty, ambassadeur auprès de Guillaume d'Orange, l'ont convaincu de se ranger à cette combinaison, préférable pour lui à l'établissement des Prussiens sur la Meuse, *via* la possession de Luxembourg.

Toutefois, cette solution crée de nouveaux problèmes. D'une part, Guillaume d'Orange ne peut disposer à sa guise de son patrimoine. Il lui faut respecter le pacte de famille des Nassau<sup>6</sup>, qui lui interdit d'aliéner ses États allemands, à moins d'une compensation territoriale au moins équivalente. D'autre part, se pose la question de la défense de Luxembourg. Il est exclu que le Luxembourg l'assure seul : avec 250 000 habitants, il ne peut fournir la garnison de 5 000 hommes nécessaire en temps de paix, *a fortiori* de 10 000 hommes en temps de guerre. L'Angleterre et la Prusse s'opposent également au souhait de Guillaume d'Orange de lui en attribuer la souveraineté intégrale, cette solution impliquant que la forteresse soit défendue par des troupes luxembourgeoises et hollandaises. Or pour Wellington, les Pays-Bas qui sont à peine capables,

5 Cité par Albert Calmès, *Histoire contemporaine du Grand-Duché de Luxembourg*, t. 1, *Naissance et débuts du Grand-Duché 1814-1830 : le Grand-Duché de Luxembourg dans le royaume des Pays-Bas*, Luxembourg, éditions Saint-Paul, 1971, p. 19.

6 Les comtes de Nassau donnent naissance à deux lignages : la branche aînée règne sur le comté, érigé par la suite en duché, jusqu'en 1866 ; la branche cadette possède les principautés de Siegen, Dillenburg, Hademar et Dietz, et occupe la charge héréditaire de *Stathouder* des Provinces-Unies de 1584 à 1795. Dans le souci de regrouper, à l'extinction des mâles, les possessions territoriales éparpillées dans les lignes collatérales, un acte de partage établit en décembre 1255 que les possessions des deux branches de la maison de Nassau constituent un tout, avec droit réciproque de succession en cas d'extinction d'une branche en ligne masculine. Cet accord est complété par le Pacte de famille de 1783 qui étend la communauté des domaines patrimoniaux des Nassau tant aux domaines acquis depuis 1255 qu'à ceux qui le seraient à l'avenir.

avec 5,5 millions d'habitants, de pourvoir aux besoins des vingt forteresses de leur barrière, ne peuvent en plus recevoir Luxembourg. Outre la forteresse, ils auraient aussi à garnir une frontière avec la France deux fois plus longue. Il apparaît dès lors indispensable de confier la place à une garnison prussienne.

#### UN MOYEN TERME SATISFAISANT

L'on finit par parvenir à une combinaison aussi ingénieuse que complexe, satisfaisante tant politiquement que militairement. En tant que souverain luxembourgeois, Guillaume I<sup>er</sup> devient membre de la Confédération germanique. Cela règle l'aspect protocolaire de la question en faisant à nouveau de lui un prince allemand, titre dont il est dépouillé par la perte de ses principautés. De plus l'élévation du Luxembourg au rang de Grand-Duché permet à Guillaume d'accéder à la dignité royale en tant que prince allemand. La question patrimoniale se trouve également réglée. Séparé des Pays-Bas, le Luxembourg est attribué en possession personnelle à la maison de Nassau ce qui l'intègre à la communauté de ses domaines patrimoniaux en remplacement de ses quatre principautés.

Au total, le Grand-Duché devient un État indépendant<sup>7</sup> dont la couronne échoit, à titre personnel, au roi des Pays-Bas. Il est ainsi adjoint au royaume des Pays-Bas qu'il flanque sur son aile sud-est. Ce lien avec l'ensemble unifié néerland-belge est indispensable à l'efficacité stratégique des Pays-Bas conçus comme le boulevard de l'Europe du Nord, particulièrement de l'Angleterre, contre la France. De plus, son appartenance à la Confédération germanique l'intègre également au système défensif allemand. Le Gibraltar du Nord, forteresse fédérale gardée par une garnison prussienne, forme la pierre angulaire de la partie nord-ouest du dispositif de *containment*, en ce qu'il assure la liaison entre la barrière néerland-belge et la barrière rhénano-palatine.

Par de laborieux compromis diplomatiques, la question luxembourgeoise trouve une solution qui garantit l'efficacité militaire de la forteresse.

Dans les années qui suivent le congrès de Vienne, et bien que leurs relations s'altèrent, les quatre grandes puissances ne baissent pas la garde face à la France, même s'ils l'admettent en 1818 dans leur club très fermé. L'exaltation de l'épopée napoléonienne, l'instabilité politique, les projets de reconquête des frontières naturelles qui fleurissent dans les milieux bonapartistes et républicains, voire jusque dans l'entourage royal, tout contribue à maintenir le système de la barrière. Les Prussiens se lancent d'ailleurs dans de vastes travaux de réfection et de modernisation de la forteresse de Luxembourg.

<sup>7</sup> Au passage, il cède à la Prusse ses territoires sur la rive droite de la Moselle, de son affluent la Sûre et de son sous-affluent l'Our, perdant ainsi 2 280 km<sup>2</sup> et 46 107 habitants

En 1830, excédés d'être traités en sujets de second ordre et de subir une intensive batavisation, les Belges se soulèvent le 25 août et proclament leur indépendance le 4 octobre. Pour la première fois, qui plus est dans une région névralgique, le *statu quo* élaboré à Vienne est rompu.

Les grandes puissances s'en mêlent rapidement, mais avec des intentions très différentes. Autriche, Prusse et Russie entendent faire respecter le principe de légitimité et endiguer la vague révolutionnaire partie de Paris. La France espère desserrer le corset de forteresses qui la comprime depuis 1815, voire s'emparer de la Belgique. L'Angleterre s'inquiète pour sa sécurité dans le cas où la côte belge tomberait aux mains des Français. Par surcroît, son Premier ministre, Wellington, n'apprécie pas de voir menacer son œuvre, le système de la barrière, dont il est si fier. Le 3 octobre, Guillaume demande aux grandes puissances l'envoi de troupes pour écraser l'insurrection. Londres prend l'initiative, mais pas dans le sens espéré par le roi des Pays-Bas. Après avoir sérieusement songé à intervenir militairement, Wellington choisit en effet de rallier la position française de soutien à la cause belge pour mieux la court-circuiter. L'Angleterre opte donc pour une solution diplomatique et propose la réunion d'une conférence, laquelle s'ouvre à Londres le 4 novembre. Les puissances se rendent très vite à l'évidence que la séparation entre Belges et Hollandais est inéluctable. D'autant que la donne internationale vient de changer. Le nouveau cabinet britannique libéral prône une solution négociée. Surtout, le tsar, partisan le plus déterminé d'une intervention militaire, est accaparé par l'insurrection polonaise. La question belge semble en voie de prompt résolution.

1442

C'est compter sans la réapparition de la question luxembourgeoise, avatar de la question belge. Des provinces méridionales du royaume, la révolution a atteint le Grand-Duché, se propageant entre le 4 septembre et le 2 octobre du quartier wallon au quartier allemand. Seule la capitale en est maintenue à l'écart par la présence dissuasive de sa garnison prussienne. Le 15 octobre, le grand-duc demande à la Diète de Francfort l'exécution fédérale (l'intervention militaire) pour recouvrer le Luxembourg. Le lendemain, le gouvernement belge s'arroge la souveraineté sur le Grand-Duché, défini comme élément constitutif du nouvel État, « sauf ses relations avec la Confédération germanique ». Malgré cette précaution, la Confédération et les puissances voient là un acte d'agression caractérisé.

La position anglaise sur la question luxembourgeoise rejoint alors celle du roi grand-duc. Il faut maintenir la forteresse dans le système défensif allemand afin de préserver le dispositif du *containment*. Londres refuse toute combinaison susceptible d'affaiblir militairement la Confédération, cette vaste masse-tampon

qui neutralise le centre de l'Europe et la protège de l'expansionnisme français. Ainsi Palmerston rejette-t-il le projet que lui soumet Talleyrand, ambassadeur à Londres, de donner le Luxembourg à la France pour prix de sa renonciation à la Belgique. Pour Londres, il n'est pas non plus question de laisser la Belgique mettre la main sur le Grand-Duché. La meilleure solution est de dissocier la question luxembourgeoise de la question belge, en remettant le soin à la Confédération germanique de la résoudre, au besoin *manu militari*.

Pourtant, la Confédération s'en montre incapable. Après avoir demandé au grand-duc des explications sur les événements survenus au Luxembourg, elle lui reproche ses violations des traités de 1815, reproches juridiquement fondés, mais bien tardifs<sup>8</sup>. En réalité, la Confédération cherche à gagner du temps. Enfin, le 18 novembre, si la Diète reconnaît l'obligation que lui fait le pacte fédéral d'intervenir au Grand-Duché, elle décide de n'en rien faire et se défausse en demandant aux puissances de trouver une solution la dispensant de l'exécution fédérale. Du coup, ces dernières qui considèrent depuis le début que les questions belge et luxembourgeoise sont deux problèmes différents à traiter séparément, se voient contraintes par la Confédération elle-même d'adhérer à la thèse belge qui les lie.

Le 20 janvier 1831, suivant la position britannique, la conférence de Londres s'entend pour consacrer l'indépendance et la neutralité de la Belgique tout en maintenant en l'état le statut du Luxembourg. Le gouvernement belge rejette l'arrangement. Décidée à en finir, la conférence autorise le 19 février le grand-duc et la Confédération à expulser par la force les Belges du territoire luxembourgeois et le 17 avril 1831, somme la Belgique d'évacuer le Grand-Duché.

Cette sommation n'impressionne pas Bruxelles, d'autant que la Diète de Francfort délibère sans fin sur les frais de l'exécution fédérale. Il suffirait certes de faire pression sur la Confédération, mais le concert européen est paralysé à cause de l'Angleterre. Palmerston ne parvient pas à rallier à Westminster une majorité à sa ligne de fermeté sur la question luxembourgeoise. Les parlementaires britanniques rejettent, en effet, le principe d'une intervention militaire pour libérer le Luxembourg de l'occupation belge et demandent que comme pour la question belge, les puissances parviennent à une solution diplomatique.

L'Angleterre décide alors de régler la question belge et de laisser La Haye et Bruxelles s'entendre sur la question luxembourgeoise. Autriche et Prusse consentant à ce que le Luxembourg quitte la Confédération à condition que

<sup>8</sup> Guillaume I<sup>er</sup> a administré le Grand-Duché non en État indépendant, mais comme la dix-huitième province de son royaume, violant ainsi la constitution de la Confédération germanique, laquelle avait jusqu'alors laissé faire.

la forteresse soit rasée, elle propose que la Belgique achète le Grand-Duché, si Guillaume y consent. Le traité des XVIII articles du 26 juin 1831 satisfait les Belges, mais non Guillaume I<sup>er</sup>. Ulcéré, il envahit la Belgique dont il écrase les maigres troupes le 2 août 1831. Le jeune État ne doit son salut qu'à l'intervention conjointe de l'armée française et de la *Royal Navy*. Un nouveau traité, dit des XXIV articles, nettement moins favorable à la Belgique, est signé à Londres le 14 octobre 1831. On en vient à un classique partage territorial du Luxembourg. Le quartier germanophone continue de former un Grand-Duché sous la maison d'Orange-Nassau et d'appartenir à la Confédération germanique, tandis que le quartier wallon devient une province belge. En compensation de la perte des trois-quarts du territoire luxembourgeois, la Confédération voit s'ajouter au Luxembourg grand-ducal le Limbourg oriental avec ses forteresses de Maestricht et Venloo. Une fois de plus, si les Belges sont d'accord, le grand-duc refuse. Ce n'est qu'en 1838 qu'il s'y rallie, réalisant que l'occupation de son Grand-Duché ne travaille pas à son avantage. Le traité de Londres du 19 avril 1839 met un terme à la question luxembourgeoise en reconduisant pour l'essentiel les arrangements territoriaux du traité des XXIV articles.

#### L'ANGLETERRE ET LA GERMANISATION DU LUXEMBOURG

Du règlement de la question luxembourgeoise en 1839 à la crise internationale du printemps 1867, l'Angleterre s'intéresse au Luxembourg chaque fois que la question luxembourgeoise menace de resurgir en s'efforçant de l'arrimer solidement à la Confédération germanique.

Le Grand-Duché devient un État moderne et indépendant. L'union personnelle avec la couronne néerlandaise n'est plus une fiction. Pourtant le pays n'est pas viable économiquement depuis sa séparation d'avec le royaume des Pays-Bas et l'amputation de sa partie occidentale<sup>9</sup>. L'union douanière dont il jouissait *de facto* depuis 1794 avec les provinces belgiques a pris fin en 1839, et son marché intérieur s'est considérablement rétréci, même si la loi douanière belge du 6 juin 1839, dite loi de faveur, lui réserve des conditions extrêmement avantageuses. Dans une Europe protectionniste, se posent dès lors les questions de l'approvisionnement en matières premières et en produits manufacturés, ainsi que de l'exportation des excédents agricoles et industriels d'une économie sous-développée. L'autonomie douanière étant impossible, Guillaume I<sup>er</sup> cherche à l'intégrer dans un ensemble commercial plus vaste.

Cette solution qui implique le rattachement au régime douanier de l'un des trois pays limitrophes, n'est pas sans risque de complications internationales.

<sup>9</sup> Le Grand-Duché passe alors de 7 113 à 2 586 km<sup>2</sup> et de 310 000 à 175 000 habitants.

Il va sans dire que Guillaume I<sup>er</sup> exclut d'entrée de jeu une union douanière avec ses anciens sujets rebelles, tout autant qu'avec leurs amis français. Il se tourne donc vers la Prusse dont la garnison peut se révéler utile pour aider à restaurer, voire à affirmer, son autorité sur un territoire administré de son plein gré pendant neuf ans par les Belges. Qui plus est, les intérêts commerciaux des Pays-Bas, qui ne peuvent négliger l'importance des pays allemands pour les activités de transit de leurs ports et pour leurs exportations, commandent au roi de ne pas mécontenter la Prusse et ses partenaires. Enfin, alors que Berlin intensifie la prussianisation de ses provinces rhénanes, Guillaume abandonne la batavisation des Luxembourgeois pour leur germanisation. Ces politiques similaires sont destinées à soustraire ces territoires aux influences française et belge.

Le 19 juin 1839, huit jours après sa reprise de possession de ce qui reste de son Grand-Duché, Guillaume demande donc l'accession du Luxembourg à l'union douanière formée en 1834 à l'initiative de la Prusse. Commencent aussitôt les négociations officielles entre le roi grand-duc et le *Zollverein* qui regroupe presque tous les États membres de la Confédération germanique. Bien décidés à tirer tous les avantages possibles que leur donne leur position de force, les Prussiens font tant et si bien traîner les négociations que rien n'est conclu lorsque Guillaume I<sup>er</sup> abdique le 7 octobre 1840. Or son fils Guillaume II, très attaché à son Grand-Duché, se cabre devant des exigences prussiennes de plus en plus exorbitantes, au point que le 25 août 1841, il refuse de ratifier le traité. L'affaire est dès lors surveillée par les chancelleries européennes.

Se rangeant aux côtés de la Prusse, l'Angleterre prend le parti de la ratification. Le 2 octobre, sir Edward Disbrowe, ministre britannique à La Haye, reçoit de lord Aberdeen des instructions nettes : en tant que membre de la Confédération germanique, le Luxembourg ne peut accéder qu'à l'union douanière allemande. Aberdeen souligne qu'il est d'autant plus désintéressé que l'Angleterre est loin d'être favorable au *Zollverein*. Disbrowe en informe immédiatement le roi grand-duc.

Ces pressions britanniques ne font pas changer d'avis Guillaume II. L'économie luxembourgeoise étant au bord de l'asphyxie et entendant le vœu de ses sujets grand-ducaux d'une union douanière avec la Belgique, il décide de répondre favorablement à l'offre que lui en a faite Bruxelles le 10 septembre. Or sa réponse arrive au mauvais moment : après trois tentatives infructueuses d'accession au *Zollverein*, la Belgique vient d'ouvrir entre-temps des négociations en vue de conclure un traité de commerce avec l'Union. Aussi, pour n'irriter personne, Bruxelles fait traîner en longueur les négociations préliminaires avec le roi grand-duc. C'est alors que Guillaume II retrouve l'Angleterre sur son chemin : le *Foreign Office* invite le gouvernement belge à mettre fin aux pourparlers, alors

que Berlin l'informe le 25 octobre que la Prusse exige toujours que Guillaume II ratifie le traité d'accession du Grand-Duché au *Zollverein*. Voyant que les avertissements britanniques de se tenir à l'écart de l'imbroglio luxembourgeois prennent consistance, les Belges rompent aussitôt les négociations. La position de Guillaume II devient intenable. Il voit s'évanouir l'unique chance de sauver l'économie de son Grand-Duché sans passer sous les fourches caudines de la Prusse. C'est précisément ce moment-là que choisit Disbrowe pour décocher la flèche du Parthe en lui remettant la note d'Aberdeen. Comme la réponse du roi ne le satisfaisait pas, il se fait plus pressant en l'exhortant à ne plus se dérober à la ratification. Guillaume II finit par céder le 8 février 1842. Ce traité inégal fait du Luxembourg non un membre à part entière de l'Union, mais un protectorat économique prussien. La question luxembourgeoise paraît enfin résolue. Le renouvellement du traité d'accession au *Zollverein*, en 1847, se déroule sans difficulté, tandis que les troubles révolutionnaires de mars 1848 sont rapidement arrêtés par la constitution libérale que Guillaume II octroie à ses sujets grand-ducaux.

#### L'OPPOSITION BRITANNIQUE À TOUT CHANGEMENT DE LA SITUATION INTERNATIONALE DU LUXEMBOURG

En 1850, la question luxembourgeoise redevient à nouveau un sujet de préoccupation pour les chancelleries. Le 22 décembre, la presse fait état de négociations entre La Haye et Berlin pour céder le Luxembourg à la Prusse en échange de l'affranchissement des liens du Limbourg avec la Confédération germanique, ce qui permettrait de réaliser l'objectif principal de la diplomatie batave depuis 1839<sup>10</sup>. Le 30 janvier 1851, le chargé d'affaires britannique à La Haye fait savoir au gouvernement néerlandais que les puissances s'opposent à un tel agrandissement de la Prusse et que, de ce fait, il voit mal comment les Pays-Bas pourraient récupérer le Limbourg sans accorder de compensation à la Prusse. Le projet en reste là, quand le même jour, le ministre belge des Affaires étrangères propose un autre plan : le Limbourg serait dégagé de ses obligations fédérales et, en compensation, le Luxembourg reconstitué dans ses frontières de 1815 serait cédé à la Belgique et maintenu dans la Confédération. Dans un premier temps, à la mi-février, laissant venir, Londres se contente de faire savoir que rien de définitif ne sera conclu sans son accord formel. Mais finalement,

10 C'est là une préoccupation constante – on peut même dire une véritable obsession – de La Haye jusqu'en 1867. Bismarck en joue d'ailleurs très habilement après Sadowa : voir Frédéric Laux, « Bismarck et l'affaire du Luxembourg de 1867 à la lumière des archives britanniques », dans *Revue d'histoire diplomatique*, 2001, p. 183-202.

courant mars, les pourparlers entre Bruxelles et La Haye sont bloqués par Londres qui exige que cette modification des traités de 1815 reçoive l'aval des puissances signataires. Cela revient à opposer un veto absolu dans la mesure où le *Foreign Office* sait pertinemment que Paris ne peut accepter de voir la Belgique se transformer plus ou moins officieusement en avant-poste allemand. En se défaussant ainsi, Londres ne vexe pas Bruxelles, tout en préservant la neutralité belge que ne manquerait pas de compromettre la possession du Luxembourg. En avril 1851, les Belges abandonnent leur projet. Et le Luxembourg demeure l'une des pièces majeures du dispositif géostratégique au service du maintien de la *pax britannica* sur le Continent.

Jusqu'au début des années 1860, l'Angleterre parvient à maintenir sa paix, la *pax britannica*, qu'elle a imposée en 1815. Il faut dire qu'elle joue à plein son rôle de première puissance mondiale, en s'impliquant dans les affaires européennes. Sa politique luxembourgeoise en est l'illustration. Certes, elle ne se soucie ni du pays ni de ses habitants ni même de son souverain, n'hésitant pas à attribuer au Luxembourg un statut complexe, à le laisser bataviser, puis germaniser, enfin à le partager si cela peut permettre de préserver le rôle d'État-tampon qui lui a été assigné dans le cadre de la politique de la *balance of power* et de son corollaire, le *containment* de l'expansionnisme français. Mais il est vrai que la volonté des peuples à disposer d'eux-mêmes n'est pas encore un concept sacro-saint de la diplomatie.

Avec l'arrivée au pouvoir de Napoléon III en France et surtout de Bismarck en Prusse, la donne commence à changer : à l'Europe des princes et des diplomates succède l'Europe des nations. Obnubilée par le révisionnisme français, l'Angleterre sous-estime celui de la Prusse. Elle en prend progressivement conscience avec la guerre des duchés et le conflit austro-prussien, premières grandes étapes de l'unification allemande. La disparition de la Confédération germanique fait alors resurgir la question luxembourgeoise lors de la grave crise internationale du printemps 1867, connue sous l'appellation d'*affaire du Luxembourg*. Par-delà la question luxembourgeoise et le sort du Gibraltar du Nord, c'est l'élaboration d'un nouvel équilibre organique qui est en jeu. Malgré la demande des puissances continentales, et préférant se replier dans son splendide isolement, la première puissance mondiale ne saisit pas l'occasion de présider un nouveau congrès général. Elle opte pour une conférence strictement limitée au Luxembourg et laisse l'Europe parvenir à un équilibre mécanique, c'est-à-dire un équilibre imposé par la loi du plus fort. La question luxembourgeoise trouve alors sa solution dans la neutralisation et le désarmement perpétuel du Grand-Duché et le démantèlement du Gibraltar du Nord dont le site exceptionnel

perd son importance militaire. Toutefois, c'est sans conviction que l'Angleterre soutient ce plan, consciente que la situation de Luxembourg conserve toute son importance géostratégique<sup>11</sup>, comme le démontrera l'invasion allemande du 2 août 1914.

---

11 Frédéric Laux, *Le Royaume-Uni et l'affaire du Luxembourg de 1867. Mythe et réalité de la pax britannica*, thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, École nationale des Chartes, 1997, p. 366-367 ; *id.*, « La cassandre de Windsor ou la faillite de la *pax britannica* : la reine Victoria et l'affaire du Luxembourg de 1867 », dans *Hémecht. Revue d'histoire luxembourgeoise*, 2001, p. 365-387.

## TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION .....	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou .....	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

### PREMIÈRE PARTIE

#### DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

##### CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
<b>Jean-Bernard Marquette</b>	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) .....	61
<b>Laurent Coste</b>	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne .....	77
<b>Anne-Marie Cocula</b>	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 .....	91
<b>Yves-Marie Bercé</b>	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
<b>Jean-Paul Desaive</b>	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV .....	123
<b>Caroline Le Mao</b>	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles).....	135
<b>Éric Suire</b>	
Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles).....	151
<b>Josette Pontet</b>	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle .....	163
<b>René Favier</b>	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
<b>Guy Mandon</b>	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
<b>Philippe Loupès</b>	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
<b>Roger Baury</b>	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
<b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
<b>Bernard Lachaise</b>	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
<b>Philippe Roudié</b>	
<b>CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES</b>	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
<b>Éric Thierry</b>	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
<b>John Francis Boshier</b>	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	263
<b>Jacques de Cauna</b>	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
<b>Louis M. Cullen</b>	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
<b>William Doyle</b>	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
<b>Jean-François Dunyach</b>	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
<b>Edmond Dziembowski</b>	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
<b>René Leboutte</b>	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> .....	341
<b>Norbert Col</b>	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
<b>Pierre Gouhier</b>	
Négoce et plantation au XIX <sup>e</sup> siècle en Martinique.....	361
<b>Paul Butel</b>	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone .....	371
<b>François-Joseph Ruggiu</b>	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République .....	389
<b>Pauline Piettre</b>	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France .....	401
<b>Raymonde Litalien</b>	
 <b>CHAPITRE III - MARINES</b>	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient .....	415
<b>Philippe Ménard</b>	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
<b>Marie-Christine Varachaud</b>	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV .....	439
<b>André Zysberg</b>	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	451
<b>Jacques Carré</b>	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche .....	465
<b>Patrick Villiers</b>	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
<b>Olivier Chaline</b>	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
<b>Alan Forrest</b>	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes .....	505
<b>Jean Meyer</b>	
L'étrange destin des archives Maurepas .....	513
<b>Denis Lieppe</b>	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
<b>Christian Buchet</b>	

DEUXIÈME PARTIE  
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle.....	541
<b>Paul Delsalle</b>	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
<b>Cormac O'Grada</b>	
La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
<b>Gregory Hanlon</b>	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII <sup>e</sup> siècle.....	579
<b>C. E. J. Caldicott</b>	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
<b>Philippe Haudrère</b>	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
<b>Jean-Pierre Kintz</b>	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
<b>Jean-Marie Vallez</b>	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	627
<b>Guy Saupin</b>	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle ....	641
<b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
<b>T. J. A. Le Goff</b>	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
<b>Guy Lemeunier</b>	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
<b>Nadine Vivier</b>	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle.....	697
<b>Gérard Chastagnaret</b>	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle.....	713
<b>Claire Desbois-Thibault</b>	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? ..... 725  
**Éric Bussière**

**CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS**

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII<sup>e</sup> siècle ..... 737  
**Maurice Gresset**

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :  
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747  
**Alfred Perrenoud**

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763  
**Philippe Guignet**

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 ..... 781  
**Jacques Dupâquier**

*Melting pot* ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique  
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii ..... 789  
**Christian Huetz de Lempis**

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron ..... 805  
**Michel Nassiet**

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses  
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813  
**Jean-Pierre Bardet**

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853  
**Agnès Walch**

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».  
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 ..... 861  
**Alain Lottin**

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant  
des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles..... 885  
**Scarlett Beauvalet-Boutouyrie**

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :  
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895  
**Jean-Pierre Gutton**

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,  
centralité et décentralité..... 909  
**Anne Radeff**

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud ..... 923  
**Alain Huetz de Lempis**

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx <sup>e</sup> siècle .....	933
	<b>Jean Bastié</b>	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	<b>Andrée Corvol</b>	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	<b>Francis Conte</b>	
	<b>CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS</b>	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii <sup>e</sup> siècle.....	969
	<b>Marie Houllémare</b>	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	<b>Jean Bérenger</b>	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) .....	989
	<b>Sylvain Vigneron</b>	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières .....	1001
	<b>Youri Carbonnier</b>	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	<b>Natacha Coquery</b>	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii <sup>e</sup> siècle.....	1027
	<b>Claude Nières</b>	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii <sup>e</sup> siècle .....	1037
	<b>René Plessix</b>	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	<b>Laurent Versini</b>	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant .....	1061
	<b>Charles Frostin</b>	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	<b>Thomas Riis</b>	
	La station balnéaire, une « invention » du xix <sup>e</sup> siècle .....	1077
	<b>Claude Mignot</b>	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix <sup>e</sup> siècle .....	1089
	<b>Alexandre Fernandez</b>	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) .....	1105
<b>Xavier Huetz de Lempis</b>	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle.....	1115
<b>Hélène Harter</b>	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles.....	1125
<b>Philippe Chassaigne</b>	

TROISIÈME PARTIE  
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise .....	1139	1835
<b>Jean Gallet</b>		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) .....	1159	
<b>Bernard Barbiche</b>		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV .....	1171	
<b>Christian Desplat</b>		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France : leur sens politique.....	1185	
<b>René Souriac</b>		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
<b>Xavier Le Person</b>		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil .....	1213	
<b>Laurent Bourquin</b>		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
<b>Reynald Abad</b>		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
<b>François-Charles Mougel</b>		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché .....	1255	
<b>Jean-François Labourdette</b>		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
<b>Alain Gérard</b>		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	<b>Patrice Gueniffey</b>	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique .....	1295
	<b>Michel Figeac</b>	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	<b>Éric Anceau</b>	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	<b>Françoise Boursin</b>	
	<b>CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES</b>	
<b>1836</b>	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII .....	1335
	<b>Alain Tallon</b>	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	<b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? .....	1361
	<b>Lucien Bély</b>	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.....	1387
	<b>Stéphane Jettot</b>	
	Catherine II vue par la diplomatie française .....	1395
	<b>Anne Mézin</b>	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique .....	1411
	<b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) .....	1423
	<b>Klaus Malettke</b>	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	<b>Frédéric Laux</b>	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	<b>Georges-Henri Soutou</b>	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
<b>Dominique Dinet</b>		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne .....	1473	
<b>Marie-Claude Dinet-Lecomte</b>		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
<b>Gilles Deregnacourt</b>		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
<b>Jean-Paul Le Flem</b>		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme .....	1525	
<b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
<b>Louis Jambou</b>		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
<b>Jean-Louis Quantin</b>		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
<b>Didier Boisson</b>		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert .....	1585	
<b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
<b>Bernard Vogler</b>		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
<b>Frédéric Angleviel</b>		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
<b>Claire Laux</b>		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques .....	1657
	<b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs .....	1677
	<b>Jean-Claude Fredouille</b>	
	Le Jardin du <i>Décameron</i> .....	1695
	<b>Catherine Guimbard</b>	
	Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles.....	1705
	<b>Édith Weber</b>	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale .....	1717
	<b>Alain Mérot</b>	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	<b>Étienne Broglin</b>	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie .....	1741
	<b>Christian Taillard</b>	
	Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle.....	1749
	<b>Barthélémy Jobert</b>	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	<b>Louis Châtellier</b>	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin .....	1781
	<b>Jean-Robert Pitte</b>	
	Prosper, Eugénie et Biarritz .....	1791
	<b>Xavier Darcos</b>	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	<b>Hugh Clout</b>	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	<b>Nicolas Grimaldi</b>	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	<b>Pierre Rosenberg</b>	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières .....	1829



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>